



Musée de la prison de Peterhead



Histoire de la prison la
plus dure d'Écosse





Histoire de la prison la plus dure d'Écosse

Au milieu des années 1800, des plans ont été élaborés pour construire un brise-lames à Peterhead afin d'offrir un refuge sûr aux navires de pêche, aux navires marchands et aux navires de guerre.

Le problème était de trouver une main-d'œuvre peu coûteuse pour travailler sur les pierres. La solution était de construire une prison et d'utiliser les détenus. En plus de leur incarcération, les prisonniers ont également effectué des travaux durs et pénibles.

La prison de détenus de Peterhead a été construite sur le site de l'Admiralty Yard, qui était une importante base navale. La prison et le brise-lames sont indissociables. L'un n'existerait pas sans l'autre.

Les prisonniers ont été utilisés pour extraire les pierres. C'était un travail pénible. Les hommes condamnés ici étaient aussi durs que les pierres qu'ils extraient. Ils travaillaient pendant la journée sous les yeux attentifs des gardiens portant des sabres et des fusils.





5h

Heure de réveil pour se laver et faire les lits

5h30

Petit-déjeuner composé de bouillie et de lait

7h

Les prisonniers sont fouillés puis emmenés au travail

11h30

Les détenus sont fouillés avant le déjeuner composé de soupe avec du pain et des pommes de terre

13h

Les prisonniers sont fouillés à nouveau puis renvoyés au travail

17h30

Les détenus sont fouillés puis renvoyés dans les cellules. Le dîner est composé de café et de pain sec

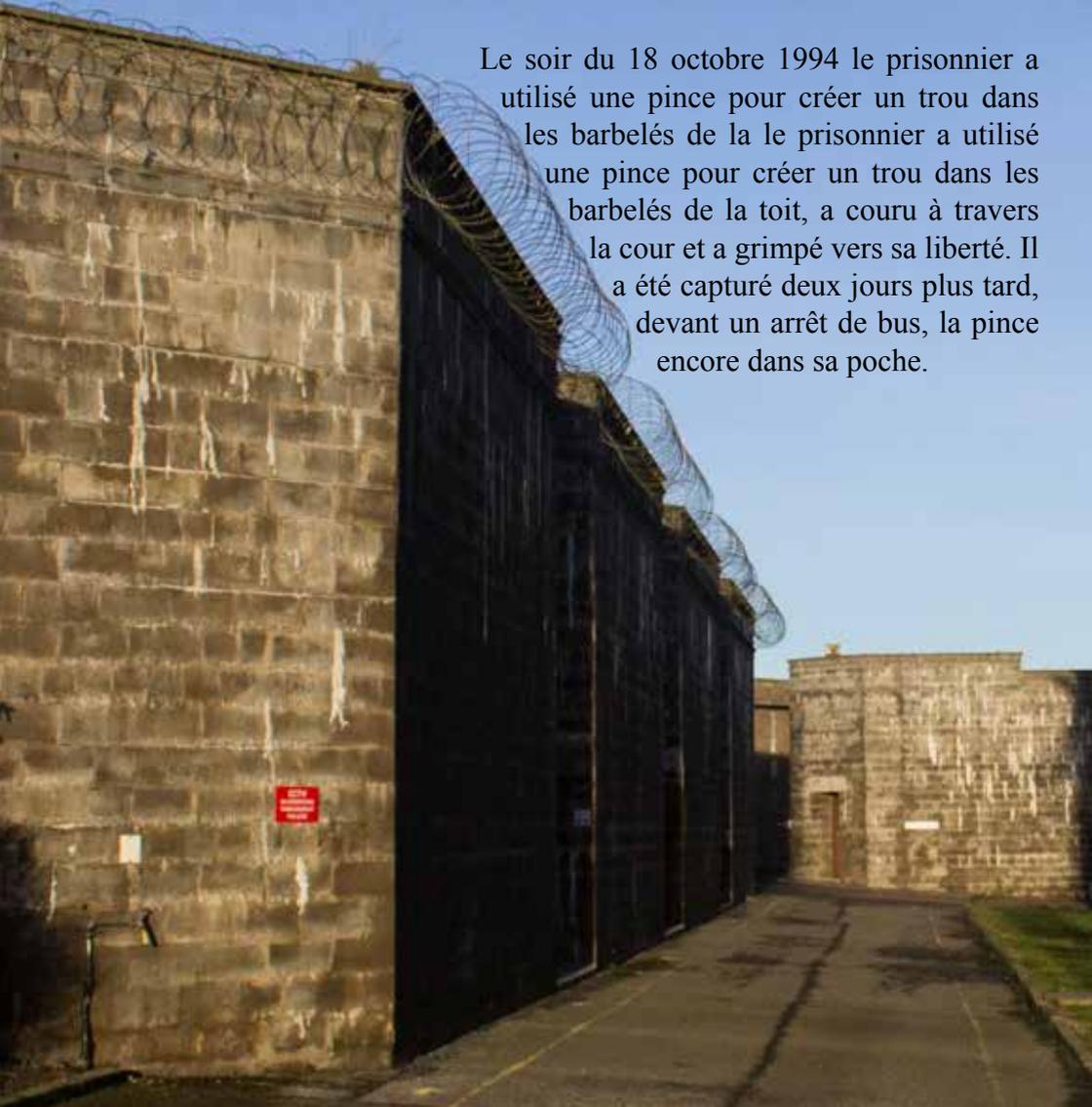
Temps libre jusqu'à 20h30 puis extinction des lumières.

Exposition 1 - Cages d'entraînement

Ces cages d'entraînement ont été construites à la fin des années 1970. Après l'assassinat de Lord Mountbatten en 1979, la sécurité dans toutes les prisons du Royaume-Uni a été renforcée. Ces cages étaient utilisées durant les périodes d'enfermement, durant lesquelles les détenus devaient s'entraîner seuls.

En 1994, cette cage d'entraînement en particulier a été le théâtre d'une ingénieuse évasion. Un prisonnier avait reçu l'autorisation de la convertir en volière

Le soir du 18 octobre 1994 le prisonnier a utilisé une pince pour créer un trou dans les barbelés de la le prisonnier a utilisé une pince pour créer un trou dans les barbelés de la toit, a couru à travers la cour et a grimpé vers sa liberté. Il a été capturé deux jours plus tard, devant un arrêt de bus, la pince encore dans sa poche.



Exposition 2 - Cellules 1 & 2

Les cellules du 19^e siècle offraient peu de confort. Elles mesurent 2 mètres de longueur, 1 mètre et demi de largeur et 2 mètres de hauteur. La seule ventilation se faisait par une petite ouverture dans la fenêtre. Le chauffage provenait d'une canalisation d'eau chaude le long du mur de derrière.

La nuit, chaque cellule était éclairée par une seule bougie. L'accès à la lecture et à l'écriture était restreint. Les visites étaient rares.



Exposition 3 - Cellule 3

Au cours des années 20 et 30, les conditions dans les cellules ont commencé à s'améliorer. Durant les périodes d'entraînement, les détenus ont été autorisés à fumer et les lettres sont devenues plus fréquentes.

Des opportunités de sport et d'entraînement sont également devenues disponibles. Les détenus appellent souvent ces cellules : les poumons de fer.



Exposition 4 - Cellules 17 & 18

Dans les années 1970, les conditions de détention des détenus étaient devenues plus humaines. Les prisonniers avaient plus de meubles, d'objets personnels, de livres et de radios.



Exposition 5 - Le siège

L'atmosphère à l'intérieur des couloirs était comme une cocotte-minute.

En 1987, l'officier Jackie Stuart, âgé de 56 ans, patrouillait dans le couloir D quand il a aperçu un autre officier attaqué par un couteau artisanal, Jackie a couru à son secours. Luttant contre le prisonnier par terre, il a saisi la lame de sa main. Un grand bruit a éclaté et environ 50 prisonniers ont commencé à détruire tout ce qu'ils trouvaient.

Jackie a été poignardé 3 fois durant le conflit. Il a été dépouillé de son uniforme, vêtu de vêtements de prisonniers et traîné sur le toit avec une chaîne autour du cou. Ils ont rempli ses poches de gaz de briquet et ont menacé de le brûler.





Exposition 6 - Le sauvetage

Le SAS a planifié le plan de secours avec précision. Ils étaient munis de gilets pare-balles, de masques respiratoires, de bâtons en bois, de gaz lacrymogène et d'un pistolet.

Jackie était détenu dans un espace juste sous le toit, surveillé par l'un des détenus, les autres étaient sur le toit en train de se moquer de la police et des agents de la prison.

Après avoir été battu, poignardé et maltraité, Jackie a été secouru, transporté à travers une trappe dans le toit et auquel il a été demandé de courir à travers le toit vers sa liberté alors que se terminait l'assaut derrière lui. Le SAS a rapidement réglé la situation.

Après seulement 6 semaines de rétablissement, Jackie était de retour au travail, patrouillant à nouveau dans le couloir du bloc D.

Exposition 7 - La cellule de meurtres

Cette cellule était le théâtre d'un meurtre brutal et vicieux. Porter un couteau était aussi normal que de porter une montre pour ces hommes violents qui étaient détenus dans la prison la plus dure d'Écosse.

Dans les années 1970, la culture des gangs était très répandue à la prison de Peterhead. Un chef de gang en particulier, (nommé Le Diable rouge en raison de la quantité de sang qu'il avait versée) a assassiné l'un de ses rivaux qui occupait cette cellule. L'agent de prison Jackie Stuart est allé enquêter lorsqu'il a vu le Diable rouge s'enfuir de la cellule. Il a trouvé la victime accroupi contre son lit comme si elle priait. Quand il a soulevé la victime pour voir son visage, il était évident que le prisonnier était mort. Il avait été poignardé 17 fois.

Le Diable Rouge lui-même a été victime d'un coup de couteau. Il a été agressé par un rival d'un gang qui lui a poinçonné le poumon avec une lame artisanale. Ce sont les agents de la prison qui ont risqué leur vie pour lui sauver la sienne.





Exposition 8 - Vidage de la tinette

Les cellules ne disposent pas de leurs propres toilettes à chasse d'eau. Les détenus utilisaient des bouteilles d'urine et des pots de chambre qu'il fallait vider matin et soir. Le processus est connu sous le nom de « vidage de la tinette ». Le contenu des bouteilles et des pots de chambre se faisait vider le long de l'écluse avant de se laver et de se raser. C'était une tâche désagréable pour les détenus et les agents qui devaient assister à ceci.

Exposition 9 - Temps libre

Les loisirs sont importants pour réduire le stress et améliorer les relations sociales et constituent un moyen sûr pour atténuer les sentiments négatifs et violents. Les policiers ont fait de leur mieux pour garder une atmosphère aussi calme et détendue que possible, même s'il leur était impossible de baisser complètement leur garde, car la violence pouvait éclater à tout moment.



Monsieur Johnny Ramensky, perceur de coffres-forts & héros de guerre

Johnny Ramensky était probablement l'un des détenus les plus célèbres de la prison de Peterhead.

Né Jonas Romanaukas en 1905, fils de parents lituaniens immigrés, il est né à Glenboig au nord de Lanarkshire, où il a passé ses premières années.

Johnny a commencé sa carrière criminelle en tant que cambrioleur, évoluant vers l'ouverture des coffres-forts. Il a toujours affirmé ne jamais avoir ciblé les maisons des personnes isolées, mais plutôt les entreprises. Il n'a jamais eu recours à la violence et c'est pourquoi on le surnomme (Gentleman Johnny).

Son service militaire l'a amené jusqu'au poste de membre des forces de Commandos. Il a utilisé ses compétences en matière d'explosion de coffres-forts pour saboter des missions, étant parachuté derrière les lignes ennemies pour récupérer des documents du Haut Commandement Allemand. Monsieur Johnny est décédé en 1972 à l'âge de 67 ans.





Exposition 10 - Horaire des repas

Les repas, comme toute autre chose dans la prison, étaient strictement contrôlés. Les détenus faisaient la queue devant ces plaques de cuisson, puis ramenaient leurs repas vers leurs cellules pour manger. Les repas étaient servis par des prisonniers qui avaient mérité ce privilège grâce à leur bonne conduite. Les assiettes devaient être retournées pour être lavées pour le prochain repas.

Cuisine

Ici, dans la cuisine, la nourriture était préparée par des agents puis emportée afin d'être servie sur les plaques de cuisson dans les blocs de la prison par d'autres prisonniers.



Exposition 11 - Buanderie

Travailler à la buanderie était l'un des postes les plus recherchés à la prison de Peterhead. Les prisonniers étaient chauds et secs, leurs tâches n'étaient pas très pénibles physiquement.



Exposition 12 - Salle d'interrogation

En arrivant dans cette fameuse prison, la plupart des détenus auraient ressenti une certaine trépidation. C'est dans cette pièce que les nouveaux venus ont commencé leur expérience Peterhead.

200cm

Ils étaient interrogés un par un et le règlement leur était expliqué. La taille et le poids ont été mesurés et une photo leur était prise.

175cm

Un médecin examinait ensuite leur état de santé général. Des vêtements de prison ont ensuite été distribués et des documents ont été remplis pour que le processus d'induction puisse commencer.

150cm

125cm



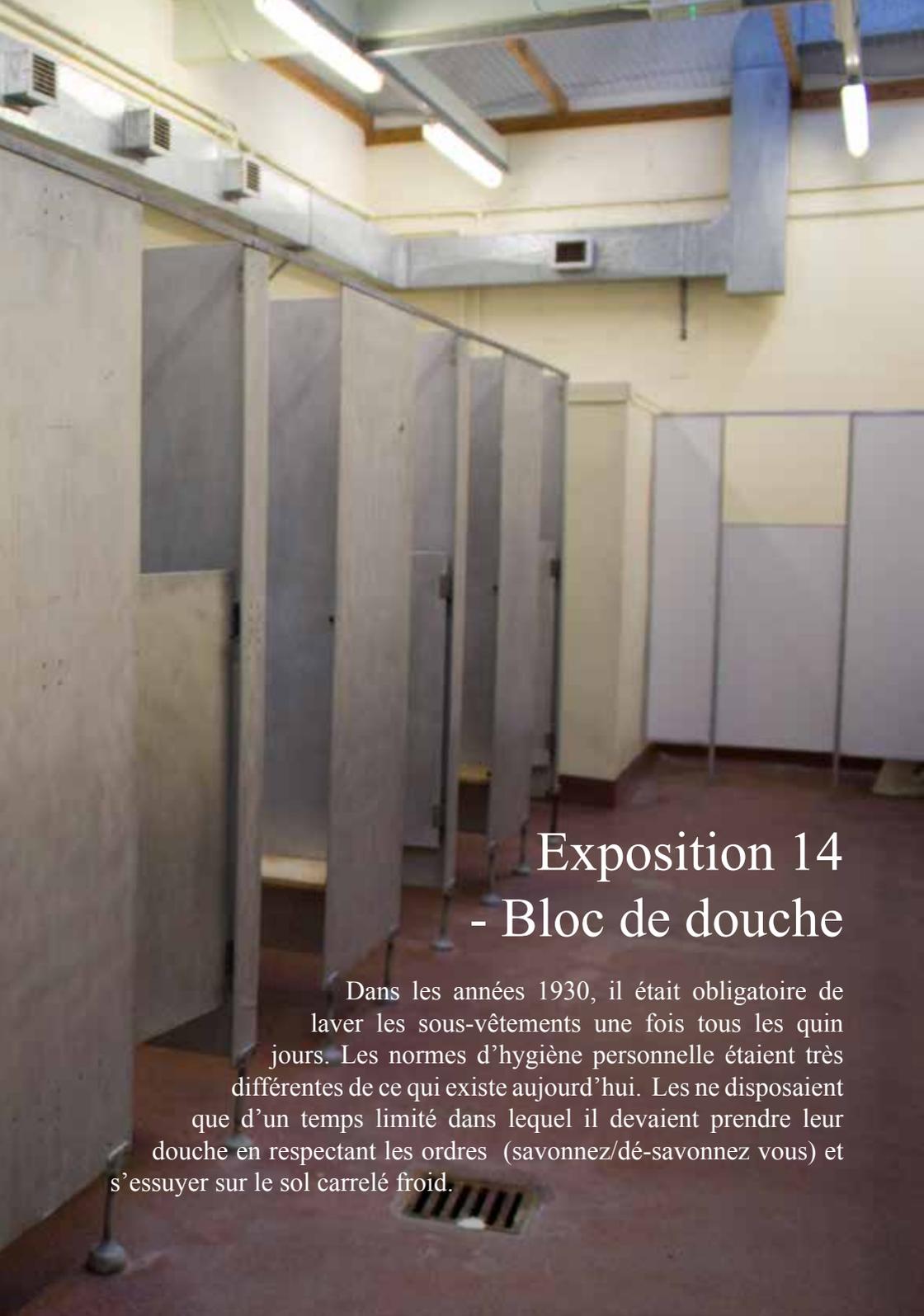


Exposition 13 - Trépied

L'une des formes de punition les plus sévères à la prison de Peterhead était le trépied.

Les prisonniers étaient attachés au cadre puis fouettés avec un chat à neuf queues. Le chat à neuf queues est apparu dans les forces armées britanniques au 18ème siècle, quand il était utilisé pour faire régner la discipline et conçu pour déchirer la chair.

Son utilisation ne peut être autorisée que par le gouverneur. Les balais de bouleau ont été utilisés comme punition pour des blessures moins graves. Les deux ont été abolis en 1939.



Exposition 14 - Bloc de douche

Dans les années 1930, il était obligatoire de laver les sous-vêtements une fois tous les quinze jours. Les normes d'hygiène personnelle étaient très différentes de ce qui existe aujourd'hui. Les ne disposaient que d'un temps limité dans lequel il devaient prendre leur douche en respectant les ordres (savonnez/dé-savonnez vous) et s'essuyer sur le sol carrelé froid.



Exposition 15 - Salle du gouverneur

Les prisonniers qui se comportaient mal ont été inclus dans le rapport du gouverneur. Ils ont été amenés à son bureau où ils se faisaient lire leurs accusations, plaidaient leur cause et écoutaient le verdict du gouverneur. La parole du gouverneur était définitive. On ne pouvait pas faire appel.





Exposition 16 - Bloc d'isolement

C'est dans cette zone que les prisonniers, condamnés par le gouverneur, ont purgé leur peine. Aucun contact avec d'autres détenus, aucune cigarette, aucun privilège et aucun matériel de lecture n'était permis dans ce bloc d'isolement. Au début, il n'y avait presque pas de meubles. Même la literie a été placée à l'extérieur des cellules pendant la journée. C'était froid, solitaire et inconfortable.



Logement des agents

On peut y voir des objets utilisés dans le domicile de l'agent.



Atelier du tailleur

Voici quelques équipements utilisés dans la fabrication des uniformes des agents et des prisonniers.



Jouets en bois

Ces articles ont été fabriqués par les prisonniers.

Exposition 17 - Cellule silencieuse

Utilisée pour punir les pires crimes de prison et les mauvais comportements des détenus, cette pièce en béton se trouvant à l'intérieur d'une autre pièce était connue sous le nom de cellule silencieuse. Ses murs épais signifiaient qu'aucun son ne pouvait entrer ou sortir. Les seuls meubles étaient un lit en béton et un pot de chambre.

Les prisonniers avaient le droit à une heure d'entraînement par jour. Les prisonniers passaient de longues périodes ici. Certains ont considéré la cellule silencieuse comme un badge d'honneur, prouvant à quel point ils étaient durs.

Exposition 18 - La salle du médecin

Le personnel médical, y compris les médecins, les infirmières, les dentistes, les opticiens et les psychologues ont dû faire face à un grand nombre de conditions médicales variées et parfois compliquées.

Ces équipes étaient hautement qualifiées et la prise en charge de leurs patients était leur première priorité.

La chaise du médecin était orientée vers la direction opposée de la porte. En effet, la facilité d'accès au bureau permettait au médecin de s'échapper rapidement s'il se sentait menacé.



Exposition 20 - Salle anti-ligature

Cette cellule servait à loger des détenus qui présentaient un risque élevé de tentative de suicide. Elle est conçue pour minimiser ce risque.

Les murs ont été peints d'un vert relaxant et la fenêtre n'a pas de barreaux autour desquels une corde pouvait être attachée. Il n'y a pas de cadre de lit en fer. Les détenus dormaient sur un matelas en mousse. En raison de la surface fortement polie au-dessus de la fenêtre, les agents pouvaient voir chaque coin de la pièce à travers l'œilleton.



Exposition 21 - Aile individuelle

Cette suite de chambres a été utilisée pour un seul prisonnier.

Un détenu de grande importance qui était considéré tellement dangereux qu'il fut isolé du reste de la population carcérale pendant 22 ans.

Seuls les officiers les plus expérimentés (qui ont été jugés suffisamment responsables) ont passé du temps en sa compagnie. Trois officiers le gardaient 24 heures sur 24. Ce prisonnier passait son temps à fabriquer des jouets pour enfants et à écrire sur l'histoire de la prison.



Exposition 22 - Wagon ferroviaire



Le wagon que vous pouvez voir a été utilisé pour transporter de la dynamite en direction de la carrière et des munitions jusqu'à l'Admiralty Yard qui était adjacente à la prison. Un autre wagon a servi à transporter jusqu'à 35 prisonniers à destination et en provenance de leur lieu de travail.







01779 482200

www.PeterheadPrisonMuseum.com

Suivez-nous sur Facebook & Instagram

 /PeterheadPrisonMuseum

 @PeterheadPrisonMuseum

Établi par la membre du staff Brenda Buchan